

Film flamme & Le Polygone étoilé



Rapport d'activité 2022

Josiane Korobeinik, présidente

François Marcziński, trésorier



LE POLYGOE ÉTOILÉ  FILM FLAMME

1 rue François Massabo / 13002 Marseille
+ 33 09 67 50 58 23 / polygone.etoile@wanadoo.fr
Facebook Polygone étoilé / www.polygone-etoile.com

“ 2022

Depuis l'ouverture en 2001 du Polygone étoilé, son lieu, Film flamme développe simultanément une activité de création et de diffusion cinématographique à dimension nationale et internationale, sur la base d'un engagement social et artistique de quartier. Trois grands axes structurent son action depuis l'origine :

— **le soutien aux auteurs, sous toutes ses formes** : résidences d'écriture, post-production et diffusion. Le Polygone étoilé accueille, sans sélection, toutes les démarches de création, documentaires, films expérimentaux, essais poétiques, fictions, installations... et tous les cinéastes d'où qu'ils viennent, du quartier ou sortis des écoles de cinéma, de Marseille ou de Paris, de France ou du monde. Ce soutien se prolonge jusqu'à l'accompagnement des producteurs qui s'engagent auprès d'un cinéaste.

— **le partage d'un geste de création** : Le Polygone étoilé est un cinéma ouvert à tous les publics et l'équipe porte une attention particulière aux habitants du quartier de tous âges et de toutes origines, en y menant des ateliers cinématographiques avec les cinéastes en résidence (et qui le souhaitent), et en ouvrant à toutes les associations ou collectifs qui le demandent les portes de sa salle de projection...

— **la création d'une histoire du « cinéma hors capital(e) »** avec le fonctionnement d'un outil de sauvegarde et de numérisation des films* et une publicisation des travaux par la contribution aux éditions (commune, pour la collection Cinéma – l'Harmattan pour les DVD et la VOD – ouvrage des cinéastes etc.)

Malgré deux années bousculées par la pandémie et un financement toujours aussi limité en 2022, Film flamme et le Polygone étoilé se portent bien. Prêts à affronter de nouveaux défis, tel l'augmentation de l'activité (projections et résidences) – qu'on peut peut-être expliquer par l'arrivée de jeunes producteur.rices et réalisateur.rices suite aux décisions du gouvernement de faire de Marseille l'un des pôles cinéma du pays, mais aussi par de plus grandes difficultés de production, qui font que ce que nous proposons permet la bonne fin de nombreux films... Autre défi, et non le moindre, celui de la « transmission-transformation » qui est en cours en vue de la continuité d'un outil de travail et d'une philosophie à une équipe plus jeune, récemment arrivée sur Marseille (ou pas) sur un mode horizontal et collectif, et appuyée sur l'expérience des fondateurs et âmes du lieu depuis 20 ans. 2022 a ainsi vu la création des groupes de travail, la mise en place de réunions collectives mensuelles au cours desquelles ont lieu les échanges de compétences et réflexions partagées, qui font envisager une autonomie de la nouvelle équipe en 2024, autonomie et responsabilité de chacun et de tous déjà mise en œuvre au travers de plusieurs actions (Semaine asymétrique, Nuits étoilées, accueil des résidents...)

Dernier défi : la question du rachat du bâtiment, la propriétaire souhaitant vendre en effet, qui pose un problème sérieux lié également au faible financement du lieu, qui ne nous permet pas d'avoir un crédit bancaire suffisant. Acheter ou déménager, telle est la question !

Mais si nous nous portons bien, c'est que les faibles financements sont compensés par l'énergie formidable, des jeunes arrivé(e)s alliée à celle des plus anciens membres. Car rappelons-là que la plus grande force du Polygone étoilé tient à ses artistes, et qu'ils en sont les plus gros financeurs par leur travail et leur engagement non rémunéré. L'impact de ce financement insuffisant au regard de notre activité se porte évidemment sur les salaires (cinéastes en résidence, administrateurs, projectionnistes, responsables des ateliers, programmeurs etc.) — si l'on veut toujours répondre le « OUI » qui nous caractérise à la foison de films et de cinéastes qui ont besoin de soutien, si l'on veut rester un lieu en mouvement, une ressource ouverte à tous dont bénéficie l'ensemble du tissu cinéma marseillais et régional. Il ne faut pas réduire "la voilure" comme on nous le dit parfois, mais simplement rémunérer dignement (les augmentations demandées en 2023 seront fléchées vers les salaires - la subvention complémentaire octroyée par la Ville de Marseille en fin d'année 2022 nous permettra de compléter un investissement matériel indispensable au regard de l'utilisation des machines.).

* Scanner de numérisation film (du 8mm au Super 16), investissement majeur soutenu heureusement par la Ville, la Région et l'Etat, qui nous place à un endroit incontournable du paysage cinématographique régional et national.

En 2022 la Région Sud a remonté son soutien, la Ville a augmenté le sien, le Conseil Départemental est toujours aux abonnés absents, qui a choisi, rappelons-le de baisser de moitié ses subventions de fonctionnement en pleine pandémie, et a cette année réduit encore son soutien en Politique de la Ville, alors que notre action dans le quartier est absolument essentielle et s'avère dans l'extrême période chaotique qui est la nôtre, un lieu de vie tout simplement partagé avec les habitants de Marseille et du monde. L'État au travers des Appels à projet Drac a permis de continuer les ateliers en direction de tous les publics (mais dans une grande précarité pour ceux qui les animent, au vu des retards de paiement, et une surcharge administrative) et nos rentrées propres ont également augmenté, validant le nouveau chemin économique tracé depuis 3 ans.

Au-delà des questions budgétaires, cette année 2022 nous a permis de chercher ce qui est voulu collectivement, autant par les institutions que par nous, quant à la pérennité d'un outil de travail et de création unique en France et en Europe.

Si quelqu'un.e.x veut faire une conclusion justement sur ce qui est voulu ?

Sommaire

1/ La création et le soutien aux auteurs / pages 5-9

A- Auteurs soutenus

B- Les résidences Lignes d'erre

C- les projections de travail

2/ Des outils pour la création et le patrimoine vivant / pages 10-13

A- Un outil de numérisation, machines analogiques et scanner film

B- L'emploi et la professionnalisation des auteurs et techniciens

3/ Projections / pages 14-18

A- Les programmations Film flamme : Semaines asymétriques, Nuits étoilées et projections des cinéastes

B- Avec les partenaires

C- Projections hors les murs des films soutenus par Film flamme-Polygone étoilé

4/ Les ateliers cinématographiques / pages 19-21

Annexes : Données sur la fréquentation du Polygone étoilé en 2022 - page 22

En ligne : Retrouvez les résidences du Polygone étoilé sur <https://destination-residences.com/> , l'actualité des projections sur <https://www.facebook.com/lepolygoneetoile/> ou sur Instagram / Le répertoire des films soutenus sur demande à polygone.etoile@wanadoo.fr

1/

La création et le soutien aux auteurs

A/ Les auteurs soutenus : 30 cinéastes en 2022 (24 en 2021, 23 en 2020, 20 en 2019)

Sans jamais se substituer aux structures industrielles de production – mais en les accompagnant dans leurs entreprises les plus risquées – Film flamme a développé un soutien aux démarches des auteurs, réinventé pour chaque film. Le Polygone étoilé accueille toutes les formes : documentaires, films expérimentaux, essais poétiques, fictions... Notre soutien est articulé selon les besoins de chaque projet : de l'accompagnement technique au tournage jusqu'à la postproduction. L'aspect technique n'est que le volet visible du travail, les échanges et les liens qui se tissent là apportent de la matière à penser pour chaque œuvre.

> TOURNAGES PELLICULE

- **JEAN-MARC LAMOURE ET PILAR ARCILA (Marseille)** avec la XTR Aaton S16mm pour *Du monde aux portes*, long métrage documentaire, une enquête sur la notion d'hospitalité menée par des patients en psychiatrie (**10 jours**)
- **RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE ET JEAN-FRANÇOIS NEPLAZ (Marseille)** pour *Au septième jour (ou le désœuvrement)*, avec la caméra Aaton A-minima S16mm pour un tournage avec le musicien Fantazio et une série sur les Ateliers d'artistes : Jean Laube, Patrick Saytour et Claude Viallat (production 529 Dragons et Film flamme) (**12 jours**)
- **BOUCHRA KHALILI (Berlin)** tournage de *The General Assembly*, caméra XTR Aaton et optiques (**10 jours**). **Bouchra Khalili est nominée pour le prix Marcel Duchamp 2023.**

> MONTAGE, MIXAGE, ÉTALONNAGE...

- **ARTHUR THOMAS (Marseille)**, pour le montage et l'étalonnage du court métrage *La lutte est une fin* / Production du GREC (**5 semaines**)
- **LO THIVOLLE (Marseille)**, avec **LÉONARD LEDOUX ET RAPHAËL LEFÈVRE** au montage, pour le long métrage *Le Boxeur chancelant* / Production Beppie films et Numéro Zéro, avec le soutien de la Région Sud (**10 semaines**)
- **DAVID YON (Marseille)**, avec **CHARLOTTE TOURÈS** au montage pour le long métrage *Ne me guéris jamais*, **Prix du film en cours à Entrevues Belfort** / Production Survivance / résidence Lignes d'erre (**montage 2 mois**)

The General Assembly de Bouchra Khalili, tests caméra XTR avec Delphine Ménoret et Jake Wiener dans le parking Massabo.



- **MARIE MOREAU (Marseille)** pour un film de recherche (**1 semaine de dérushage avec ELSA PENNACHIO**) / Production Michèle Soullignac et Les Films du Carry

- **AMINATOU ÉCHARD (Paris)**, restauration à la table 16mm des films de Nicole Echard, sa mère, ethnologue, tournés au Niger dans les années 60 - pour le long métrage *Le Grand Tout*, en cours d'écriture / Production Survivance (**6 semaines, résidence Lignes d'erre, numérisation 4K**)

- **CLAUDIA MOLLESE ET CHLOÉ INGUENAUD (Lecce, Italie - Paris)** pour *Le Bain et le Miroir*, tournages / Production Alexandra Mélot-Tryptique Films (**2 semaines, résidence Lignes d'erre / montage - soutien Ville de Marseille**)

- **SITA SICHERER (Leipzig, Allemagne)** pour *Appelle le silence*, recherche sur le silence des familles allemandes pendant la période nazie / Autoproduction (**2 semaines, résidence Lignes d'erre/ montage**)

- **ARTHUR VERMOREL ET VICTOR LAUZELY avec THÉO VERPRAT** au montage, pour *Pietranera*, court métrage de fiction / CINED Production (**montage, 1 mois**)

- **MARTA ANATRA (Marseille, Sardaigne)**, avec **ALIX TULIPE** au montage pour *Renaissance Sarde* / CINED Production (**montage image 3 semaines, montage son 2 semaines, résidence Lignes d'erre pour l'ingénieur son**)

- **JULIETTE ANCÉ**, pour *Nuit d'hiver*, moyen métrage de fiction (**3 semaines de montage**)

- **RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE ET JEAN-FRANÇOIS NEPLAZ** avec **GUILLERMO GALLO**, stagiaire du Satis pour *Au septième jour (ou le désœuvrement)* (**montage, 2 mois**) / Production 529 Dragons

- **GUSTAVO JAHN (Brésil)**, pour *Ora Tutto è Silenzio*, court-métrage de fiction (10', 16mm) / Production CaSk Films Guillaume Cailleau (**numérisation et montage, résidence Lignes d'erre, 2 semaines**)

- **CHRISTOPHE GOUGEON (Marseille)**, avec **JULIEN GIRARDOT** au montage pour *Mali*, long métrage (**1 mois**)

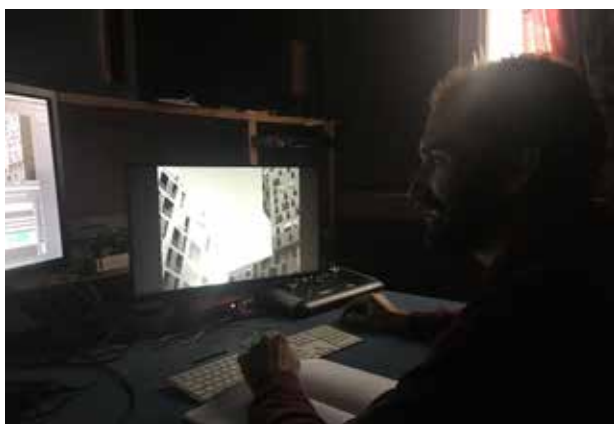
- **ADÈLE ALBRESPIY (Marseille)**, pour *Estate Di Marmo*, long métrage documentaire (**montage 6 semaines**)

- **TUONG VI NGUYEN LONG (Paris)**, avec **LAURENT LOMBART** au montage pour la dernière session de son long métrage documentaire *Et le travail fut* sur le travail au Vietnam et en France (**montage 4 semaines**)

- **QUENTIN PAPAPIETRO (Paris)**, pour le mixage de *Saintonge Giratoire* (**1 semaine avec ALEXANDRE RAMEAUX**)

- **MAXIME LINDON (Marseille)**, avec **LAURELINE ATTALI** au montage / pour la dernière session de son long métrage sur un Palestinien ayant fait le «choix» de s'installer en France (**montage 2 semaines**)

Ne me guéris jamais, David Yon, montage / *Au septième jour*, tournage à La Seyne-sur-Mer, R. Paupert-Borne et J.-F. Neplaz, avec Fantazio, Brigitte Manoukian et Claude Chérel © Lamine Ammar-Khodja.



– **ZOÉ FILLOUX**, pour *Dona*, sur une jeune femme, danseuse dans un théâtre érotique : un film de femmes dans les coulisses d'un milieu pensé pour les hommes (**résidence d'écriture 2 semaines**)

– **Ouahib MORTADA (Marseille)**, avec **CARO BEURET** au montage pour *La tour en feu* (**montage, 2 semaines**)

Courts séjours

– **DALILA MAHDJOUB**, numérisation DV, archives familiales, 4 jours

– **ISOLDA MAC LIAM**, numérisation DV, archives familiales, 4 jours

– **LAMINE AMMAR-KHODJA**, numérisation DV et projection de travail, 2 jours

– **DAMIEN CATTINARI**, mixage, 4 jours

– **MANITA MONTAGGIONI** (étudiante Satis), table 16mm, 4 jours

– **PIERRE LOUAPRE** (cinéaste), numérisation DV, 1 journée

– **EDGAR CHARLES MBANZA** (enseignant-chercheur en sciences sociales), numérisation DV, 1 journée

– **ELLIOT DADAT** (artiste), numérisation DV, 1 journée

Ouahib Mortada et Lo Thivolle, préparation des bobines pour la numérisation / Bouchra Khalili, numérisation 16mm après tournage



B/ Les résidences Lignes d'erre

Depuis 2007, en partenariat avec l'association Brouillard Précis-Lignes d'erre, Film flamme met à disposition deux appartements pour les cinéastes de passage, de la région ou d'ailleurs. Ces appartements sont situés à Belsunce, en centre-ville de Marseille et à 10 minutes du Polygone étoilé. Suivant les projets, il s'agit de résidences d'écriture, de préparation, de réalisation ou de postproduction. Sans cette possibilité d'hébergement, nombre des auteurs que nous accompagnons ne pourraient mener leur création à Marseille dans des conditions décentes. Les résidences nous permettent également de réaliser la Semaine asymétrique ou le Week-end frénétique à moindre coût.

> **20 RÉSIDENTS EN 2022** (17 RÉSIDENTS EN 2021, 13 EN 2020, 13 en 2019)

- **GILLES VOLTA (Paris)** pour le montage du film d'Emmanuel Roy sur Reem Mansour, médecin au centre de rétention de Marseille / série *Marseille est une femme*, produite par 529 Dragons (**une semaine**)
> <http://www.529dragons.com/index.php/en-cours/63-sans-treuve>
- **AMINATOU ECHARD (Paris)**, pour le film *Le Grand Tout* (**5 semaines**)
- **DAVID YON (Marseille)**, écriture de sa thèse et accueil de la monteuse Charlotte Tourès (**1 mois et demi**)
- **OLIVIER DEROUSSEAU (Lille)**, projections, préparation d'un nouveau film à partir du poème de Mahmoud Darwich *Et la terre se transmet comme la langue* / premières réflexions autour d'un livre sur son cinéma à paraître dans la collection Cinéma hors capita(e) (3 semaines)
- **CLAUDIA MOLLESE ET CHLOÉ INGUENAUD (Paris)**, pour l'écriture de *Le Bain et le Miroir* (**2 semaines**)
- **JEAN-FRANÇOIS NEPLAZ (Aspres-sur-Buech, 05)**, pour le montage du *Septième jour* (**3 semaines**)
- **GUSTAVO JAHN**, pour *Ora Tutto è Silenzio*, fiction (**2 semaines**)
- **JILANI SAADI**, pour l'étalonnage de *Bidoun 4* (**1 semaine**)
- **ESTELLE FREDET**, pour l'écriture de *Madagascar* (**tout au long de l'année**)
- **FABRIZIO FRISAN**, pour *Renaissance Sarde* de Marta Anatra, montage son (**11 jours**)
- **MARTINE DERRAIN (Aspres-sur-Buech, 05)**, pour la réalisation du livre sur Jocelyne Saab, collection cinéma hors capital(e) n°8 (**1 mois**)
- **BORIS LEHMAN, MARIO BRENTA ET KARINE DE VILLERS, LÉA MORIN ET GUILLAUME LAUNAY, OLIVIER DEROUSSEAU, FRÉDÉRIC DANOS** pour les Semaines asymétriques de mars et de novembre

Les résidences Lignes d'erre ont également accueilli Anna Feillou, cinéaste, pour son installation à Marseille et Sylvie Ballyot, en montage avec Films de Force Majeure.

Léa Morin et Jérémy Gravayat (Semaine asymétrique de novembre) / Les 20 ans du Polygone étoilé, Semaine asymétrique de mars



C/ Les projections de travail

Des projections de travail parfois ouvertes au public sont organisées tout au long de l'année, elles permettent aux réalisateurs accueillis d'échanger avec les membres de Film flamme ainsi qu'avec le public invité pour l'occasion. Cette possibilité propre au Polygone étoilé reste très demandée tant il est précieux d'avoir des retours critiques en cours de montage.

En 2022, 47 projections de travail pour 25 artistes

(pour mémoire 2021, 19 films, 28 projections de travail pour 20 artistes et 167 participants / en 2020, 25 projections pour 16 artistes et 144 participants).

- Lo Thivolle (1 film, 10 séances), 50 personnes
- Fatima Sissani (1 film, 1 séance) 5 personnes
- David Yon (1 film, 4 séances), 10 personnes
- Olivier Derousseau (1 film, 1 séance), 6 personnes
- Victor Lauzely et Arthur Vermorel (1 film, 4 séances) 12 personnes
- Ouahib Mortada (1 film, 1 séance) 5 personnes
- Aurelia Barbet (1 film, 1 séance) 7 personnes
- Raphaëlle Paupert-Borne et Jean-François Neplaz (3 films, 3 séances) 12 personnes
- Juliette Ancé (1 film, 1 séance) 5 personnes
- Arthur Thomas (1 film, 3 séances) 7 personnes
- Manu Roy (1 film, 3 séances, 15 personnes)
- Marta Anatra (1 film, 4 séances) 8 personnes
- Paul Ouazan et Stéphane Zagdanski (2 films, 1 séance) 9 personnes
- Gustavo Jahn (1 film, 1 séance) 2 personnes
- Martine Derain (1 film, 1 séance) 2 personnes
- Adèle Albrespy (1 film, 2 séances) 2 personnes
- Anouk Moyaux (1 film, 1 séance) 4 personnes
- Tuong Vi Nguyen Long (1 film, 1 séance) 3 personnes
- Till Roeskens (séance d'écoute) 12 personnes
- Lamine Ammar-Khodja (1 film, 1 séance) 2 personnes
- Zoé Filloux (1 film, 1 séance) 4 personnes
- Frédérique Lagny (1 film, 1 séance) 8 personnes

À noter :

• l'accueil cette année encore de l'Atelier Premier Jet (Festival La Première fois) – 3 mars 2022

> *Premier jet* est un espace de rencontres et d'échanges autour de premiers films documentaires en cours d'écriture et/ou de réalisation. **30 personnes**

• l'accueil de la rencontre de la BOUCLE DOCUMENTAIRE – 22 septembre 2022

> Rencontre des représentants et membres de la fédération nationale des auteurs réalisateurs de documentaires de création regroupant associations locales, régionales et nationales. **75 personnes**

Rencontre de La Boucle Documentaire, 22 septembre 2022 (particulièrement suivie par Cyrielle Faure, AARSE)



2/ Des outils pour la création et le patrimoine vivant

A/ Un outil de numérisation : machines analogiques et scanner film

L'investissement réalisé au début des années 2000 avec le soutien des collectivités territoriales et de l'Europe a permis de soutenir plus de 170 films. Aujourd'hui, un même outil de création dans l'expérimentation de la numérisation 4K et du dialogue analogique/numérique est mis à la disposition des artistes et des techniciens du cinéma, des étudiants et du public. L'Etat, la Région Sud, la Ville de Marseille et Film flamme ont contribué à son financement (près de 45% pour Film flamme).

L'arrivée du scanner film MWA 4K nous place en dialogue avec les cinémathèques, les chercheurs et les artistes les plus exigeants. C'est un équipement unique en région, pensé et utilisé par des artistes pour lier patrimoine et création (l'outil permet de sauver des filmographies entières, sur lesquelles se penchent les jeunes cinéastes ou chercheurs d'aujourd'hui, à la recherche de leur propre histoire – et pour les accompagner dans leur création). C'est bien la spécificité de Film flamme, ce double mouvement qui creuse l'histoire pour nourrir le présent.

C'est actuellement le seul équipement de ce niveau dans la région. Le Polygone étoilé reste donc un lieu ressource unique dans la chaîne du cinéma. En 2022, comme en 2021, nous avons éprouvé les deux volets de ce projet :

1 – **soutenir des auteurs tournant en pellicule** : Léa Lanoé, Raphaëlle Paupert-Borne, les étudiants de Lussas, Marta Anatra, Nicola Bergamaschi, Jean-François Neplaz, Aminatou Echard, Jacques Sorrentini, Gustavo Jahn, Matti Sutcliffe, Ben Russell, Anouk Moyaux, Bouchra Khalili, Alexis Chevallier... ou travaillant avec des archives films.

À noter, nous avons convenu d'un accord particulier avec les cinéastes du laboratoire amateur Labo Largent (Marseille). Un tarif préférentiel est accordé à ses adhérents, cinéastes en devenir ou confirmés : plus d'une dizaine d'entre eux numérisent à moindre frais. Film flamme continue ainsi de participer à la dynamique marseillaise.

2 – **appuyer la numérisation de films du patrimoine** notamment avec **Mathilde Rouxel** pour les films de Jocelyne Saab, pionnière du cinéma libanais des années 70. Mathilde a commencé la numérisation des vidéos au Polygone étoilé en 2019, Film flamme s'est engagé sur la numérisation de 14 films et la restauration de 3 d'entre eux a été menée par Adrien Von Nagel en collaboration avec les techniciens libanais et Séverine Préhembaud. Avec **Léa Morin**, curatrice et chercheuse indépendante, ancienne directrice de la Cinémathèque de Tanger qui a récemment restauré les films de Mohamed Zinet et Mostafa Derkaoui (pour des courts métrages de D. Abouda et A. Bonnamy). Nous avons poursuivi avec **Judit Naranjo** et la sauvegarde des super8 de Catherine Bateau, avec **Jérémy Gravat**, celles de Dominique Dubosc (archives LIP)...

Jocelyne Saab, numérisation 4K et restauration



Notre geste est important et déjà remarqué : en témoigne la table ronde du 19 mars 2022 (15^e Semaine asymétrique) au cours de laquelle nous avons ébauché des champs de réflexions possibles laissés en friche, que l'organisation des droits dans le cinéma « capitalisé » (rendant problématique l'accès aux films), une certaine routine cinéphilique et in fine le passage au tout numérique (réduisant l'accès aux corpus désormais à reconstituer par numérisation, pour qu'ils soient visibles, avec les coûts et le travail inhérents) ont voué à un conservatisme certain dans le domaine de la pensée. Tels étaient les enjeux qu'ont creusé nos invité.es :

- **Annabelle Aventurin**, programmatrice, chargée de la conservation et de la diffusion des films de Med Hondo au sein de Ciné-Archives, fonds audiovisuel du PCF et du mouvement ouvrier
- **Francesca Bozzano**, directrice des collections, La Cinémathèque de Toulouse
- **Léa Morin**, curatrice et chercheuse indépendante, Talitha, Rennes – Archives Bouanani, Rabat
- **Jean-François Neplaz**, cinéaste, cofondateur de Film flamme et du Polygone étoilé
- **Mathilde Rouxel**, chercheuse en études cinématographiques et responsable de la restauration des films de Jocelyne Saab
- **Elena Tammaccaro**, directrice du laboratoire L'Immagine Ritrovata, Cineteca di Bologna

L'équipement remplit donc un triple rôle :

- artistique : lier patrimoine et création, histoire et présent
- technique : il permet de former en région des jeunes techniciens au niveau le plus élevé et renforce la dynamique cinéma qui anime Marseille
- économique : car cet équipement a aussi pour but de fournir des ressources propres à l'association et du travail aux jeunes techniciens et cinéastes en région.

Par ailleurs, nous disposons depuis plusieurs années d'un ensemble de lecteurs analogiques qui permettent la numérisation de bandes vidéos. De nombreuses numérisations ont été faites en 2022, d'archives ou d'œuvres, enregistrés sur ces supports de flux devenus extrêmement fragiles.

Comme pour les salles de montage ou le matériel de tournage, Film flamme ne se place pas dans un système concurrentiel, mais en soutien aux auteurs et aux producteurs engagés et en complémentarité des cinémathèques.

La transcription de cette table ronde du samedi 19 mars 2022 est en ligne : http://www.polygone-etoile.com/files/images/2022/links2022/Cinematheque_Du_Present_Filmflamme_Polygoneetoile.pdf / les intervenant.es de la table ronde



B/ L'emploi et la professionnalisation des auteurs et techniciens

Film Flamme agit depuis sa création pour faire reconnaître la qualité et l'importance des cinéastes et techniciens qui vivent et travaillent dans la région. Le scanner 4K impose aujourd'hui une élévation des compétences de l'équipe et exige une qualité irréprochable, des protocoles de traitement des fonds jusqu'à la fourniture des fichiers. Longtemps Film flamme a été la seule structure de la région assurant la réalisation technique complète de films distribués en salle et entièrement réalisés par ses propres équipes. Le scanner est donc le prolongement de cette position.

Ainsi, la professionnalisation-formation s'est encore accrue avec l'arrivée du scanner. Adrien Von Nagel, formé à la Haute Ecole des Arts du Rhin, embauché dès la fin de son Service civique pour le fonctionnement de la machine a porté à un niveau d'excellence cette nouvelle activité. Il s'est «autoformé» en relation avec les techniciens de MWA, puis a ébauché en 2021 un programme de formation auprès des techniciens de la région, afin que l'équipement soit utilisé au delà du temps pour lequel nous pouvons le rémunérer. Séverine Préhembaud et Cyrielle Faure, monteuses, ont commencé cette formation, qui doit être reprise en 2023.

Deux formations en pellicule ont permis à Adrien d'élargir sa connaissance du support film en 2021 (avec Laure Sainte-Rose, restauratrice de films, en partenariat avec Léa Morin et l'association Talitha à Rennes et Rob Byrne et Julie Le Gonidec de la commission technique de la FIAF (International Federation of Archive films), en partenariat avec Mathilde Rouxel). **Une troisième session, toujours en partenariat avec Mathilde Rouxel, a eu lieu au Centre d'archivage et de recherche de la Cinémathèque suisse du 12 au 14 octobre 2022** (Charte et éthique des restaurations - Numérisation des films - Etalonnage colorimétrique - Restauration numérique - Archivage numérique).

Nous continuons de soutenir des films et des auteurs sans production et nous accueillons désormais des films avec production, qui permettent de compléter des statuts d'intermittents et participent aux frais de fonctionnement du Polygone étoilé. L'engagement de la puissance publique reste indispensable cependant pour soutenir la dynamique que nous créons et qui est du ressort d'une politique publique de soutien à la création. Nous ne pouvons aujourd'hui embaucher qu'à mi-temps et au Smic l'équipe permanente que nous avons formée (administration, comptabilité, technique) et rémunérer les monteur.euses et les ingénieurs son, formés dans le cadre des contrats aidés, au minimum tout juste syndical...

En 2022, nous avons pu conserver les emplois CDI (3 emplois à mi-temps au smic) :

Nous avons également pu rémunérer :

- **1110 heures en intermittence** (en 2021 : 1216 heures en intermittence pour les montages, mixages et étalonnages et écriture / pour mémoire, 1020 heures en 2020, 200 heures en 2019 en raison de la fermeture de 6 mois)
- **843 heures pour 3 CDD** (en 2021, 323 heures pour 2 CDD concernant les ateliers / pour mémoire 454 heures en 2020, 537 heures en 2019).

Scanner - Adrien Von Nagel / montage - Guillermo Gallo, Raphaëlle Paupert-Borne, Cyrielle Faure



Depuis 2005, plusieurs films de cinéastes et technicien.nes entièrement formé.es à Film flamme ont fait l'objet d'une distribution nationale ou internationale en salle, en festivals, en musées et galeries ou encore d'une diffusion TV. Ces films représentent de nombreuses heures de travail et des revenus pour les entreprises et institutions qui les produisent ou les distribuent, les équipes qui y participent... Après **Kiyé Simon Luang** dont le film *Good Bye Mister Wong* (Shellac) est sorti en salle en 2021, c'est aujourd'hui **Marta Anatra** et son film *Renaissance sarde* qui sont soutenus par la RAI ou **David Yon et Lo Thivolle** diffusés sur Canal Maritima.

L'équipe fixe en 2022 : Martine Derain (éditrice, administratrice), Clémentine Mendy (secrétaire-comptable), Adrien Von Nagel (étalonneur et responsable scanner).

L'équipe CDD ou intermittence en 2022 : Elina Chared (artiste, responsable ateliers), Cyrielle Faure (cinéaste et monteuse), Zoé Filloux (artiste, cinéaste et responsable Ateliers), Alexandre Rameaux (ingénieur son), Matti Sutcliffe (cinéaste, responsable des ateliers), Béatrice Guyot (réalisatrice, ateliers DRAC et Passeurs d'image), Bastien Michel (réalisateur), Claudia Mollese (ateliers cinématographiques et opératrice de prises de vue)

Tous.tes sont soutenus par : Nicola Bergamaschi (monteur, cinéaste), Julien Girardot (monteur), Jean-François Neplaz (cinéaste), Aaron Sievers (cinéaste), Céline Bellanger (ingénieur son) et toujours encouragés par Josiane Korobeinik, notre présidente.

Le CSA (Comité Semaine asymétrique) FAIRE UNE NOTE ??+ renvoie en page xx pour plus d'info sur Semaine A novembre A ceux-celles des années précédentes et à l'équipe fixe, se sont joints cette année : Alix Tulipe, Clémence Arrivé, Estelle André, Darjeeling Bouton, Jérémy Gravayat, Judit Naranjo, Léa Lanoé, Léo Richard, Raphaël Lefèvre pour la préparation et la réalisation de la seconde semaine de l'année.

Nous avons par ailleurs accueilli en 2022 les étudiant.es et jeunes en services civiques suivants :

- Zoé DAMEZ (HEAR, Service civique, jusqu'au 31 mai 2022)
- Julie FORAZ (Service civique, à partir du 1er octobre 2022)
- Guillermo GALLO (stagiaire Satis)

Zoé Damez, Guillermo Gallo à Veynes, pour les Fantasmagories veynoises de Raphaëlle Paupert-Borne, Rouvrir le monde 2022 – former au son !



3/

Projections au Polygone étoilé

Le Polygone étoilé reste toujours le seul espace où tout auteur, de la région ou d'ailleurs, qui le souhaite peut diffuser un film. Les projections au Polygone étoilé initiées par Film flamme prennent principalement la forme de la Semaine asymétrique, du Week-end frénétique, des Nuits étoilées et de soirées proposées par des cinéastes. Cette année 2022 marque une ouverture de la salle et une très forte affluence (parfois problématique) qu'il va falloir analyser :

A/ Les programmations initiées par Film flamme et les cinéastes

1/ SEMAINE ASYMÉTRIQUE DE MARS

La Semaine asymétrique n'est toujours pas un festival mais une rencontre de cinéastes en public, partageant leurs films et leurs recherches – sans sélection, ni compétition. La 15e Semaine asymétrique a exploré les rapports du cinéma et de l'histoire.

1/ nombre de films

51 films en 45 séances, 2587 spectateurs soit 57 spectateurs en moyenne par séance (notre salle fait 76 places, soit un taux de 75%).

2/ nombre d'invités.es pour les films

• **51 cinéastes** venant de : Marseille et région, Paris, Belgique, Italie

et pour les tables rondes

• **9 responsables de cinémathèques ou de fonds d'archives** venant de : Marseille, France, Italie

2/ SEMAINE ASYMÉTRIQUE DE NOVEMBRE

Pas de Semaine asymétrique pendant trois ans, une Semaine asymétrique en mars cette année : le CSA (Comité Semaine Asymétrique) a donc décidé de remettre un peu d'ordre dans les agendas et a proposé de reprendre le rythme historique – à l'orée de l'hiver – avec une 16e Semaine !

1/ nombre de films

43 films, 2 documentaires sonores en 36 séances, 2205 spectateurs soit 61 spectateurs en moyenne par séance (notre salle fait 76 places, soit un taux de 80%)

2/ Le nombre d'invités.es

• **47 cinéastes, 1 musicien et 1 chercheuse** venant de : Marseille et région, Rennes, Paris, Belgique, Israël, Maroc.

« Laura Tuillier rend un bel hommage à la Semaine asymétrique dans Critikat de décembre 2022 :

<https://www.critikat.com/panorama/entretien/laura-tuillier-le-stylo-camera/>

«Le mois dernier, je me suis rendue à Marseille à La Semaine Asymétrique. Il s'agit de rencontres qui se tiennent dans un lieu alternatif, Le Polygone étoilé. Le principe est que les cinéastes viennent y présenter leurs films, mais

Léo Richard, Yolande Zauberman / Rémi-Luc et Boris Lehman, Semaine Asymétrique de mars



sans passer par les traditionnelles discussions lisses avec le public, type « Q & A ». Là-bas, c'est vraiment normal de se dire que le film est un objet commun dont on va tous discuter. Le public est d'ailleurs constitué de cinéphiles militants aux partis pris esthétiques et formels très affirmés, et qui peuvent être hyper sévères sur ce qu'ils regardent. J'ai trouvé l'expérience intéressante, parce qu'il y avait une scission entre d'un côté de jeunes cinéastes assez doux, qui attendaient (et je le comprends) une conversation bienveillante, et de l'autre des gens qui étaient là pour parler sans compromis des objets, en expliquant qu'ils étaient là pour questionner au fond davantage le film que le cinéaste. Ça, pour le coup, c'est à mon avis rendre service au cinéma : en parlant ainsi des films, on les fait rentrer dans le champ critique. D'œuvre en œuvre, on trace une ligne et on creuse une réflexion qui englobe chaque film mais aussi l'inscrit dans un ensemble qui le dépasse. Les films sont pris dans un flux continu de nouvelles sorties et si l'on veut penser de façon un peu plus large et globale des questions de cinéma, il faut s'éloigner de ce rapport trop personnel aux cinéastes.»

3 / LES NUITS ÉTOILÉES

Les Nuits Étoilées regroupent un soir par mois toutes les propositions qui nous parviennent. Toujours sans sélection, pour que la rencontre des films et des cinéastes produisent des étincelles dans le hasard le plus grand... Soirées imaginées et portées par Estelle André, Lo Thivolle, Bastien Michel, Zoé Damez, Zoé Filloux, Raphaël Lefevre et Julie Foraz. Les premières Nuits étoilées ont réuni entre 40 et 45 spectateurs à chaque séances, les 3 dernières de l'année ont fait salle comble (70 spectateurs) confirmant l'intérêt du public pour des formes libérées des contraintes de programmation et laissant large place à la rencontre des cinéastes et des publics.

- **8 Nuits étoilées de janvier à novembre ont réuni 24 cinéastes, 24 films et 1260 spectateurs.**

4/ PROJECTIONS DES CINÉASTES

Film flamme accompagne les cinéastes et collectifs dans les projections ou programmations de leur choix.

- par LaboLargent, LE MAGNÉTOPHONE de Noémi Aubry, Vendredi 25 février 2022, **86 spectateurs**
- par Kiyé Simon Luang, PHONESAVANG MELODIES, 3 films de Kiyé Simon Luang, une rencontre avec Aflapa Mercredi 25 mai, **8 spectateurs**
- par Dodeskaden, WE CAN'T GO HOME AGAIN, de Nicholas Ray, 1971 Jeudi 12 mai dans le cadre du colloque de la Ville de Marseille sur la question des cinémathèques **58 spectateurs**
- par Martine Derain, D'UN EXIL A L'AUTRE de Basela Abou Ahmed / vendredi 16 septembre, **33 spectateurs**
- par Lo Thivolle JILANI SAADI, RENCONTRE & PROJECTIONS 1er et 2 octobre, **2 films 57 spectateurs**
- par Lamine Ammar-Khodja, Le collectif La Friche le 11 décembre, **1 film, 35 spectateurs**

- **GROUPE BRUME** : groupe de travail qui propose un ciné-club régulier pour penser le montage et l'expérience commune de la production de vidéos. Propose également la réalisation de vidéos sur youtube (groupe brume). **3 séances > 75 participant.es**

Frédéric Danos, Semaine Asymétrique de novembre au Labo Largent © Cyrille B. / Jilani Saadi et Tahar Chikaoui © Sofi Delaage



• **CLUB CINÉMATRIX** : groupe de travail en mixité choisie d'une quarantaine de membres : discussions et projections mensuelles de films en cours de réalisation, partage de connaissances et de ressources

> 9 rencontres/projections rassemblant entre 15 et 35 personnes à chaque fois. Assemblée constituante de l'association en décembre en présence de 17 personnes.

TOTAL PROJECTIONS FILM FLAMME ET CINÉASTES

288 films, 139 invités, 129 séances, 6554 spectateurs

Boris Lehman et Avi Mograbi / Olivier Maurel, prêt pour sa séance d'écoute, Semaine Asymétrique de novembre



B / Avec les partenaires

Dès l'ouverture du Polygone étoilé en 2001, la salle de projection a été mise à disposition d'associations et de centres de formation qui ne disposaient pas de lieu de diffusion, sans sélection ni ostracisme. Plus d'une quarantaine d'associations ont utilisé régulièrement ou ponctuellement notre salle. Cette année :

CINÉDOC a proposé plusieurs rendez-vous autour du cinéma expérimental en 2021-2022, en partenariat avec l'association Grains de Lumière. Ces rencontres se sont arrêtées à la suite d'un différent entre les intervenants.

• 24 février, autour de Alexandre Alexeïeff et Claire Parker et 26 janvier, autour de Andy Warhol et Jonas Mekas

> **2 séances, 6 films, 30 spectateurs**

CINÉPAGE, Association de cinéphiles accueillie depuis des années :

• 26 février, *Norma Rae* de Martin Ritt présenté par André Baldous, professeur émérite de l'université Aix-Marseille.

• 17 décembre, *Ce cher mois d'août* de Miguel Gomès, présenté par Simon Gaillot, cinéaste.

> **2 séances, 2 films, 55 spectateurs**

AFLAM Le Polygone étoilé a accueilli l'Atelier des programmeurs d'AFLAM sur 2 séances en novembre : **75 spectateurs**, ainsi que le 27 mars, dans le cadre du Festival Aflam, une programmation de Mathilde Rouxel, chercheuse en histoire des cinémas arabes : au programme, 7 films de René Vautier, Monica Maurer, Sophie Ferchiou, Atteyat El Abnoudi, Mustafa Abu Ali, Jean Chamoun, Pino Adriano... > **Une centaine de spectateurs sur la journée**

CINÉMA LE MÉLIÈS PORT DE BOUC, une proposition d'Emmanuel Vigne, rencontre avec le cinéaste libanais.

• *Face à la mer*, de Ely Dagher le 9 mai à 19h30 > **1 séance, 35 spectateurs**

VIDEOBUS Projection de films d'ateliers réalisés en Palestine dans le cadre du Festival Ciné-Palestine, le 15 juin

> **1 séance, 48 spectateurs**

CINEMABRUT, 15ème édition du festival des cinémas parallèles, 22 et 23 octobre

> **12 films en 2 séances, 60 spectateurs**

ATELIER DES ARTISTES EN EXIL

> *Donbass* de Sergueï Losnitsa, sur une proposition d'Estelle André : **1 séance, 31 spectateurs**

CINÉCLUB, UN PROJET DE BÉATRICE GUYOT et ZOÉ FILLOUX SOUTENU PAR FILM FLAMME

Série de projections destinées aux mineurs non accompagnés et à leurs associations (AAJT Saint-Charles, MECS Maison d'Enfance à Caractère Social HPF, Médecins Sans Frontière.)

> **5 séances de janvier à juin ont réuni 40 spectateurs.**

TOTAL PROJECTIONS PARTENAIRES

17 séances, 37 films pour 474 spectateurs

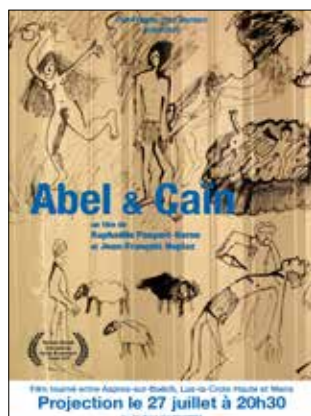


C/ Projections hors les murs des films soutenus au Polygone étoilé

Sortir des murs du Polygone étoilé : voici quelques films très fortement soutenus projetés cette année en salle, en festival, en musée (nous n'avons pas toutes les informations sur la circulation des films, rarement transmises par les cinéastes sur la longue durée)... Le succès de *La Night au Frioul* et ces quelques projections ne cachent pas le problème général de la diffusion de « nos » films. Ces projections ont été le fait de programmeur.trices qui connaissent notre travail et le défendent : Clémence Arrivé au Réel, Tom et Nathan au Sputnik, Emmanuel Vigne au Méliès, Mathilde Bila à L'Archipel, Katharina Bellan à Bruxelles... et bien sûr des cinéastes eux-mêmes. Question à reprendre en 2023.

- *Picardia* (2022), de Jean-François Neplaz, au **Musée de Picardie** pour la réouverture du musée le 6 février
- *La Night au Frioul* (2021) de Sophie Amrani et Claudia Mollese... au Festival **Cinéma du Réel** le 11 février, au **Sputnik** à Genève le 15 juin, au **Cinéma Galerie Bruxelles** le 22 juillet, à **L'Archipel (Paris)** le 5 juillet...
- *Delta Park* (2016) de Mario Brenta et Karine de Villers au **Mucem** (dans le cadre du Festival Jean Rouch, bilan du film ethno), le 12 juin
- *Flacky et camarades* (2008) de Aaron N. Sievers, au **Sputnik** le 12 juin
- **Carte blanche Film flamme au cinéma l'Archipel, Paris**, programme de courts métrages le 5 juillet : *Le Sentier gris ANNÉE*, de Nathalie Hugues et Nicola Bergamaschi, 17' / *L'Autre matin... en attendant Mario Rigoni Stern*, Jean-François Neplaz et Elisa Zurlo, 2006 / *La Montagne des nuées*, Jean-François Neplaz et Raphaëlle Paupert-Borne, 2017, 8'...
- *Abel et Cain* de Raphaëlle Paupert-Borne au Cinéma **Quai des arts** à Veynes (05) le 27 juillet et *Alpini*, de Jean-François Neplaz le 18 août, avec les films des **Fantasmagories Veynoises**, ateliers menés par Raphaëlle Paupert-Borne dans le cadre de *Rouvrir le monde 2022*
- *Lettre à la prison* au **Cinéma Galerie Bruxelles** le 14 juillet 2022
- *Ya França Ya França* de Rabia Teguia au **Grand Action - festival des cinémas différents Paris** le 14 octobre
- *Good Bye Mister Wong* de Kiyé Simon Luangkhout au Méliès à Port de Bouc et à **l'institut français de Vientiane (Laos)** et *Le Roi n'est pas mon cousin*, d'Annabelle Aventurin au Canada...
- *Le jour où j'ai appris que Jane Fonda était brune*, de Anna Salzberg, partout en France...

Projections : on continue en 2022 avec le Sputnik (*La Night au Frioul*, *Flacky et Camarades*) / à Veynes, *Abel et Cain*, *Alpini*



4/

Les ateliers cinématographiques Film flamme

De 1996 à 2016, les films étaient tournés avec les outils du cinéma léger, après une courte initiation au matériel : en pellicule 16mm, une bobine de 3 minutes avec une caméra Bell&Howell, prise de son sur Nagra, permettant une découverte très riche du son par sa désynchronisation de l'image. Ce geste, confier des caméras 16 mm et des enregistreurs sonores aux habitants de Marseille, sans formation ni écriture ni scénario préalables, se veut un manifeste, dans la continuité de l'Education populaire tout en en renversant la position hiérarchisante. L'ensemble des films de 3 minutes, le temps d'une bobine, mis bout à bout dans l'ordre du tournage, constitue cette œuvre collective. Ces films regroupés sous le titre *La subtile mémoire des humains du rivage* sont régulièrement montrés et des extraits sont en ligne sur le site de Dérives. (<http://derives.tv/la-subtile-memoire-des-humains-du-rivage-extraits/>)

Aujourd'hui de jeunes réalisateurs élaborent ce que peut être le devenir de ce geste dans le temps présent et ses techniques, car il s'agit désormais de partager des outils numériques : l'initiative a été portée par la cinéaste Claudia Mollese de 2017 à 2020, puis par Claudia toujours et ses complices Nicola Bergamaschi et Matti Sutcliffe de 2019 à 2022. Cet investissement dans la longue durée et l'utilisation d'une caméra numérique ont permis de développer un autre rapport au temps et au cinéma, par l'instauration de rendez-vous sporadiques mais réguliers où les protagonistes des ateliers s'invitent à écrire, improviser, mettre en scène, filmer, jouer puis assister au montage et à la postproduction. C'est un geste de rupture mais on découvre avec le temps qu'il est aussi de continuité dans sa forme collective. Plusieurs courts métrages de fiction ont été réalisés depuis 2017, dont le dernier a été terminé début 2022 et largement diffusé (voir ci-dessus) : *La Night au Frioul* (32 minutes). Cet été, ce sont les «enfants» de ces premiers films qui ont demandé (exigé) que Claudia, Nicola et Matti les accompagnent dans un long métrage, qui, sur l'idée de Sophie Amrani, parlera de la vie du quartier, du deal, des rêves.

VAILLANT, AVEC SOPHIE AMRANI ET LES ENFANTS ET ADOLESCENTS DE MASSABO

Dans la continuité des courts métrages 2017-2021, atelier mené par dans le cadre de la résidence de Claudia Mollese et Matti Sutcliffe Rouvrir le monde 2022 (Drac), avec le soutien de la Politique de la Ville

«La première partie de la résidence a été une réflexion sur notre pratique de cinéastes et les recherches liées aux ateliers et à cette non-école que nous avons expérimentée dans des formes de création cinématographique collective. Un temps de dérive dans les rues proches du Polygone que nous arpentons depuis plusieurs années. Appareil photo et stylo. Nous avons entamé un dialogue. En parallèle de ce travail, nous avons pris un temps avec les jeunes avec lesquels nous avons réalisé plusieurs films. Nous avons eu plusieurs réunions, réfléchi à un sujet, esquissé la trame d'un scénario. Comme pour les autres projets, l'écriture progresse et est remise en question de façon parallèle au tournage. C'est pourquoi nous avons tourné plusieurs jours au Carmes, à Massabo, dans une villa, etc. En suivant les idées de Sophie Amrani en tant que réalisatrice, comment raconter la rue, les enfants, leurs fantasmes, la réalité...

Tournage à la Butte des Carmes © Claudia Mollese



Comment appréhender ces récits quand ils sont si proches de leur vécu ? À partir de ce tournage, Sophie a pu travailler avec Nicola Bergamaschi (réalisateur et monteur) sur une ébauche de teaser d'un projet à poursuivre.»

Une restitution a eu lieu lors de la Semaine Asymétrique au Polygone étoilé le 30 novembre à 14h : salle pleine !

- Durée : 3 semaines de résidence
- Création : 24 photos en moyen format ; récits ; projet graphique pour une série de 6 cartes postales ; impression.
- Atelier Projet de transmission : entre 10 et 15 participants de 10 et 19 ans ; 4 séances d'écriture - 4 jours de tournage - 3 jours de montage - 1 jour de diffusion entre les participants - 1 séance publique.

> **Pour voir :** <https://vimeo.com/744928521/ab4e9509e6> / mot de passe : marseillecharbon

CLIP & RAP AVEC LES MINOTS DE MASSABO

Création d'un film autour de l'écriture d'un morceau de rap, atelier proposé par : Matti Sutcliffe, Elina Chared et El Mahdi Lyoubi / soutien Quartiers d'été et Politique de la Ville

Cet atelier s'inscrit dans la continuité du travail engagé pour la création radiophonique RADIO MASSABO en 2021 et répond à l'intérêt particulier du groupe des Minots pour le chant et la musique.

> **Temporalité : du 15 Juin au 15 juillet 2022**

Création et participation au groupe Snapshot : tout le mois (écriture, idées, échanges)

Tournage et enregistrement sonore : 8 séances

Journées techniques : 5 jours dédiés au développement, scan et montage du film

Nombre de participant-e-s : 10 enfants entre 9 et 12 ans

Une projection publique a eu lieu lors de la Semaine Asymétrique de novembre 2022, salle comble à nouveau. Le public en redemandait à tel point que nous avons diffusé le premier film des minots, *Massaboom*, le soir même.

> **Les moyens humains et matériels :** Matti Sutcliffe et El Mahdi Liouby ont été embauchés en CDD, Elina Chared en intermittence. Caméras, salles de montage, de projection et de convivialité ont été mises à disposition. Partenariat Contact club / LaboLargent / Soutien Quartiers d'été et Politique de la Ville

> **Le diaporama de présentation de l'atelier 2022 :** <https://vimeo.com/762434504/427e05fdb4>

> **Le livret Radio Massabo 2021 :** <https://fr.calameo.com/read/006773870d2aea02ebbaa?fbclid=IwAR362D4njyWPherVzpbZQrF6TZp7OrR4ObhqVhMTR0FJuERIIYh1Utw-tNM>

PASSEURS D'IMAGES, AVEC L'ASSOCIATION DES JEUNES TRAVAILLEURS SAINT-CHARLES

Atelier de réalisation mené par Béatrice Guyot et Zoé Filloux à l'AAJT Saint Charles, du 11 au le 21 juillet 2022.

Adressé à un groupe de mineurs et majeurs récemment arrivés en France, logés par l'AAJT Saint-Charles avec qui nous avons déjà réalisé des films en 2021. Contrairement aux précédents films réalisés (un western et un conte), nous

Clip & Rap, *Retour à la zone*



avons tenté un mode de réalisation plus improvisé. En partant d'un thème dont nous nous sommes assez vite éloignés (les déchets), nous avons réalisé un film entre fiction et documentaire qui part du jardin Levat pour aller vers un départ en fusée de la Terre.

> **Les moyens humains et matériels** : Béatrice Guyot en intermittence, Zoé Filloux en droits d'auteur. Mise à disposition de la salle de projection et projection du film en soirée d'ouverture de la Semaine asymétrique de novembre 2022.

MONTAGE PUBLIC, ATELIER MENÉ PAR CYRIELLE FAURE AVEC PETITAPETI

Début mai 2022, Cyrielle Faure a pris le relais de Zoé Filloux sur l'atelier proposé au mamans de l'association Petitapeti. Elle a proposé durant 7 séances des permanences de « Montage public », décalquant le principe de l'activité de l'écrivain public. Avec les moyens numériques, des kilos et des kilos d'images sont tournés chaque jour. L'atelier propose d'exhumer ce qui dort dans les téléphones ou les appareils photos, de s'interroger sur le sens de ces images et leur utilisation... Et à la façon des écrivains publics qui se retrouvent à écrire aussi bien des recommandés, des courriers administratifs, des lettres d'amour ou même d'insultes, Cyrielle propose ses compétences techniques et artistiques pour accompagner les participant.es à monter un film de vacances ou de baptême, un clip, voire même un monologue destiné aux réseaux sociaux...

> **moyens et soutiens** : première partie dans le cadre d'un soutien de la Préfecture (dispositif PDEC égalité des chances) puis de la Drac Appel à projet Culture et lien social 2022.

> 7 séances entre mai et juillet / une séance de restitution avec les mamans le 6 juillet (PDEC)

> 4 séances entre octobre et décembre avec une séance publique lors de la Semaine asymétrique de novembre 2022 dans le cadre de l'Appel à projet Drac (continuation jusqu'en juillet 2023).

+++

Notons également le soutien aux ateliers 16mm de :

- **NICOLA BERGAMASCHI ET NATHALIE HUGUES**, prêts des caméras Bell&Howell et des micros Neuman pour une série de films d'ateliers à Saint Gaudens (production Centre d'art La Chapelle Saint-Jacques, **2 mois**)
- **RAPHAËLLE PAUPERT-BORNE** pour *Les Fanstasmagories veynoises*, dispositif Rouvrir le monde dans les Hautes-Alpes (prêt des caméras 16mm et salle de mixage, **1 mois**)
- **MATTI SUTCLIFFE** (prêt des micros, **1 mois**)
- ainsi que l'accueil des enfants du **CCO Marseille**, pour un atelier «Rouvrir le monde» mené par **Judit Naranjo et Lo Thivolle** (salle de convivialité)

Passeurs d'images avec les jeunes de l'AAJT



ANNEXE Note synthétique

Fréquentation de la salle en 2022

1- PROJECTIONS FILM FLAMME

• SEMAINE ASYMÉTRIQUE DE MARS

1/ nombre de films

51 films en 45 séances, 2587 spectateurs soit 57 spectateurs en moyenne par film (notre salle fait 76 places, soit un taux de 75%).

2/ nombre d'invité.es pour les films

• **51 cinéastes** venant de : Marseille, Région Sud, Paris, Belgique, Italie

et pour les tables rondes

• **9 responsables de cinémathèques ou de fonds d'archives** venant de : Marseille, France, Italie

• SEMAINE ASYMÉTRIQUE DE NOVEMBRE

1/ nombre de films

43 films, 2 documentaires sonores en 36 séances, 2205 spectateurs soit 61 spectateurs en moyenne par séance (notre salle fait 76 places, soit un taux de 80%)

2/ Le nombre d'invité.es

• **47 cinéastes, 1 musicien et 1 chercheuse** venant de : Marseille et région, Rennes, Paris, Belgique, Israël, Maroc.

2/ PROJECTIONS DES CINÉASTES

• **26 films, 20 séances, 502 spectateurs**

3/ NUITS ÉTOILÉES

• **24 films, 8 séances, 1260 spectateurs**

4 - PROJECTIONS PARTENAIRES

• **37 films, 17 séances, pour 474 spectateurs**

TOTAL TOUTES PROJECTIONS

2022 : 126 séances, 183 films, 7028 spectateurs

Pour mémoire

2021 : 104 séances, 94 films, 2466 spectateurs [restrictions sanitaires]

2020 : 75 séances, 78 films, 1911 spectateurs [confinements et couvre-feux]

2019 : 88 séances, 110 films, 3329 spectateurs [6 mois de fermeture suite aux baisses de subventions]

2018 : 116 séances, 110 films pour 4969 spectateurs [quand tout va bien et qu'il n'y a qu'une seule Semaine asymétrique...]



La Night au Frioul, Cinéma du Réel 2022 : Sophie Amrani et Claudia Mollese, Nicola Bergamaschi, Elina Chared et Matti Sutcliffe